

Voici la lettre que le ministre de la Défense nationale reçut du 1er bataillon du régiment écossais canadien de Victoria:

Je profite de cette occasion pour vous témoigner l'appréciation de mon bataillon ainsi que la mienne pour la façon dont le placement de la main-d'œuvre s'est fait aux travaux de défense à Albert Head. L'octroi de la préférence aux anciens combattants et aux membres de la milice active non permanente en activité de service, est un geste des plus équitables qui s'avérera précieux pour l'organisation des forces défensives nécessaires.

Me serait-il permis d'émettre le vœu que les autres entreprises envisagées donneront lieu à un geste semblable?

Respectueusement à vous,
J. R. Kingham,
Lieutenant-colonel,
Officier commandant.

Après la lecture de pareilles lettres, peut-on s'étonner du vif succès que le parti libéral a remporté avec un candidat de la trempe de M. Mayhew?

Le chef de l'opposition a prétendu que l'on n'aurait jamais dû soulever la question de défense au cours de l'élection complémentaire. Mais lui-même en a parlé en termes précis.

Le très hon. M. BENNETT: Monsieur l'Orateur, je me dois d'appeler votre attention sur le fait que ce ne fut pas moi qui soulevai la question, mais le ministre dans son discours d'ouverture dont il a été question, alors que je n'étais pas dans l'île. Que l'on ne se méprenne pas là-dessus.

M. McGEER: Ce serait plus précis de dire que le chef de l'opposition a profité des remarques du ministre de la Défense nationale pour soulever la question à sa manière. Je ne crois pas qu'il puisse le nier.

Le très hon. M. BENNETT: Je nie d'emblée avoir soulevé la question. J'ai répondu à la déclaration du ministre.

M. McGEER: Je vais invoquer le témoignage de la presse conservatrice de Victoria. Voici ce qu'écrivait le *Victoria Colonist*, le 26 novembre:

M. Bennett a déclaré que la population de Victoria devrait demander au représentant du Gouvernement de dire en public quels sont les contrats qui furent accordés pour des ouvrages de défense et à qui ces contrats furent accordés: combien d'avions le Gouvernement a achetés et de qui il les a achetés, et combien de canons ont été installés à Esquimalt et quel est l'âge de ces canons. "Le Gouvernement installe à Victoria de vieux canons usés d'Halifax".

Voilà comment le chef de l'opposition a soulevé la question de défense. Et que la Chambre me permette de lui signaler qu'il a été victime de ses propres machinations, car dans sa réponse, le ministre de la Défense nationale a montré que le seul canon usé, désuet, qui fut transporté d'Halifax à Victoria fut le chef de l'opposition lui-même.

[M. McGeer.]

Le très hon. M. BENNETT: C'est le ton relevé dont mon honorable ami a parlé cet après-midi.

M. McGEER: On ne peut guère reprocher au ministre de la Défense nationale d'avoir profité d'une si belle occasion. Le très honorable chef de l'opposition est arrivé à Victoria avec l'idée, naturellement, de gagner cette élection complémentaire et il était convaincu qu'en ce faisant il allait lancer un nouveau programme national basé sur la vieille rengaine de 1911 "Pas d'échange ni de commerce avec les Yankees".

Le très hon. M. BENNETT: L'honorable député s'en souciera probablement peu, mais je tiens toutefois à démentir cette assertion de la façon la plus formelle.

M. McGEER: Un démenti qui ne change pas les faits n'a jamais beaucoup d'importance.

Je passe maintenant à l'autre question qui a été soulevée, à sa manière habituelle, par le chef de l'opposition, et je demande aux honorables députés de se souvenir que, d'après l'honorable député de Yale (M. Stirling), cet amendement est basé sur la présomption que des gens qui cherchent à obtenir des électeurs des votes pour eux-mêmes ou pour les candidats de leur parti devraient s'en tenir à la plus stricte vérité quand ils exposent des faits au public. Nous avons déclaré à Victoria qu'un changement dans la situation mondiale laissait entrevoir la possibilité non seulement de resserrer les liens d'amitié qui unissent les gouvernements anglais et américain mais aussi d'améliorer les relations amicales et la bonne entente qui existent entre la population de la Grande-Bretagne et des nations de l'Empire britannique et celle de la grande république voisine. Des pourparlers qui ont eu lieu entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis montrent que les deux gouvernements ont réellement l'intention de formuler et de conclure un nouvel accord commercial. Le renseignement était à peine connu, que le chef de l'opposition et son parti se convainquaient de l'impossibilité de conclure un accord de cette sorte sans sacrifier les pactes de commerce impériaux en tout ou en partie, ou d'obtenir un seul adoucissement assez avantageux pour porter le Canada à modifier ces pactes. Le très honorable député cherchait particulièrement à soulever les craintes des exploitants forestiers, des horticulteurs fruitiers et des exploitants de pêcheries de la grande province située sur le littoral du Pacifique. Il a non seulement accusé le Gouvernement de prendre à Halifax des canons hors d'usage pour les faire servir à la défense de la côte du Pacifique; il a carrément accusé le Gouverne-